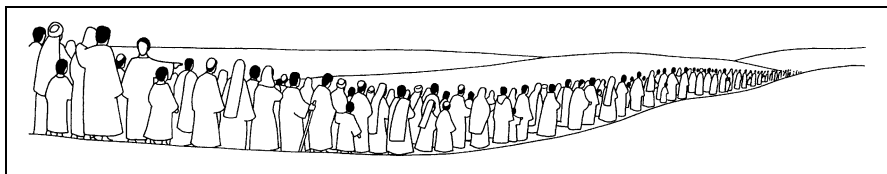


Quelle sera notre priorité dans ce que le Seigneur nous dit aujourd'hui par ces trois lectures : notre prière immédiatement exaucée ?, l'accueil des étrangers dans notre communauté ?, l'observance du sabbat, pour nous du dimanche ?, l'observance de la volonté de Dieu ?, l'avenir qui nous attend ?

Tout cela se mélange chez Isaïe. Ce qui se joue dans son message, c'est d'abord la proximité avec Dieu, pour tous les hommes y compris ceux qui ne comptent pas dans les fidèles de Dieu. **Les étrangers qui se sont attachés au Seigneur** fait référence au choix libre de chacun et de chaque peuple, quand il connaît le Seigneur, et à la réponse divine : **Je les conduirai à ma montagne sainte**. Il y a donc pour eux aussi un lieu, ou plutôt une possibilité de vivre avec Dieu, chez lui, puisque, aux yeux des gens en ce temps-là, les montagnes étaient censées être plus proches du ciel donc de Dieu lui-même, qui est en-haut, que nous, nous appelons le Très-Haut. **Je les comblerai de joie dans ma maison de prière** ; ils sont eux aussi appelés au bonheur que seul Dieu dispense. **Ma maison s'appellera « Maison de prière pour tous les peuples »**. Il ne s'agit plus de montagne, ni du temple de Jérusalem, il s'agit de tout lieu de prière. Réjouissons-nous de voir dans nos églises des vacanciers et voyageurs venant d'autres pays, d'autant plus que nous sommes avec eux **LE** peuple de Dieu, un seul peuple. **Tu gouvernes les peuples avec droiture ; sur la terre tu conduis les nations**, qui ne devraient plus faire qu'un...



St Paul, surnommé « l'Apôtre des nations », parle dans le même sens : **Vous qui venez des nations païennes**. Il y associe les Juifs qui ne croient pas en Jésus, quand il parle de ses frères de race qu'il souhaite rendre jaloux des païens. **Le monde a été réconcilié avec Dieu**, donc sans exclusive, sans distinction, dira-t-il ailleurs, **de toute race, peuple et nation**. Mais pour cela il faut, de la part de ces gens-là, comme d'ailleurs des gens du peuple des croyants, une adhésion libre et choisie, au-delà des **refus de croire** qui courent les rues ; voilà comment Paul pointe la liberté des incroyants potentiellement admis dans la communauté telle qu'elle est à ce jour. Nos doutes et nos hésitations dans la foi ne sont pas que des obstacles, mais ils nous rapprochent de nos frères **de toute race, peuple et nation** ; Dieu aime tous les hommes sans exception, et nous, chrétiens, ne sommes pas plus aimés que les autres, mais par grâce, vivant déjà sur la bonne voie, nous sommes chargés de témoigner de notre joie de croire, qui répond tellement bien à la nature humaine.

La prière peut être d'une insistance qui ne devrait pas nous décourager, pas plus que l'étrangère réputée incroyante, ou croyante mais de loin et par intérêt directement personnel. Voilà que cette femme nous met sur la bonne voie, celle de la prière continuelle tant que nous n'avons pas obtenu satisfaction. Nous aussi pourrions recevoir des leçons de la part des incroyants ; restons attentifs à ce que Dieu et son Esprit Saint nous diraient ainsi de la Vérité. Certes Dieu semble parfois ne pas nous répondre favorablement ; est-ce que nous insistons assez ? Est-ce que Dieu voudrait nous répondre d'une façon que nous n'avons pas choisie, meilleure pour nous ? Peu importe ; ce qu'il faut, c'est que notre prière soit forte, pleine d'une foi prête à renverser les montagnes, à vaincre le supposé impossible comme si nous étions déjà dans le cœur de Dieu, comme Marie, comme tant de saints. N'avez-vous jamais reçu des grâces que vous n'attendiez plus ou que d'autres vous ont obtenues peut-être par leur insistance, ou un désir plus fort que le vôtre ? Ou tout simplement parce qu'il convenait que nous soyons plusieurs à prier en communauté pour la même cause, et avec insistance ! De plus, dans cet épisode de l'Évangile, comment pouvons-nous juger la foi de l'étrangère ? Seul Dieu voit dans le cœur de toute personne, quelle est sa sincérité, sa proximité réelle avec lui, ce qui est possible et ce qu'il est en droit de donner pour le salut de chacun. Ce qui nous vient d'un incroyant ou réputé tel, n'est pas forcément mauvais, car **l'Esprit Saint souffle où il veut, et nul ne sait d'où il vient ni où et il va**.

Quand nous demandons une grâce que nous aimerions immédiate pour ne pas dire instantanée, n'oublions tout de même pas de prévoir insister. Notre prière remplie d'humilité sera peut-être satisfaite, ou plus vite satisfaite, que celle d'un pharisien sûr de lui et non de la tendresse de Dieu. Les soi-disant incroyants sont peut-être plus proches de Dieu que nous...